

“— Jeune chef de la famille, nous sommes arrivés à la fin de l'opération. Attention ! Toi seul pourras voir ce qui va se passer. Les yeux d'un enfant ont seuls la vertu de découvrir ces choses mystérieuses. Sur le grand papier collé au mur, des caractères vont s'écrire d'eux-mêmes. Regarde bien, tu pourras les lire. Tu verras ensuite, sur le même papier, se dessiner, avec tout son ameublement, la chambre où les 250 piastres ont été volées ; puis la porte s'ouvrira. Tu apercevras une personne entrer. Alors redouble d'attention. Tu me diras si c'est un homme ou une femme ; sa taille, son âge, ses habits te seront, faciles à reconnaître ; elle ouvrira le coffre, y prendra les piastres et sortira. Attention ! ”

Ha-mo écarquilla les yeux avec plus de courage que jamais. Le sorcier, en attendant le résultat, se mit à fumer. Après avoir tiré de sa pipe à eau quelques bouffées de tabac, il interpella l'enfant.

“ — Vois-tu quelque chose ? ”

“ — Rien n'arrive, ni caractères ni chambre. ”

“ — Patience ! attendons un peu. ”

Au bout de cinq minutes, le fils de Kio-zao ze rompit le silence.

“ — Je suis fatigué de tenir ainsi les yeux ouverts devant toutes ces lampes et ces chandelles allumées. ”

“ — Repose-toi un instant ; j'ai un moyen de hâter l'issue de l'opération. ”

Il trempa alors son pinceau dans la tasse d'eau froide et en aspergea la grande feuille collée sur le mur. Puis, ouvrant sa boîte magique, il en tira de nouvelles bandes de papier sur lesquelles il écrivit des caractères, les alluma à la flamme du bois de sandal, les agita comme précédemment de haut en bas, le long de la grande feuille, puis les dirigea avec précipitation vers les yeux de l'enfant.

“ — Maintenant, ouvre les yeux et regarde ; caractères, chambre et voleur, tout va paraître sur le mur. ”

“ — Je ne vois rien, absolument rien, ni chambre, ni voleur ; à force d'écarquiller les yeux, tout me paraît trouble, et sur la table et sur le mur. ”

Le sorcier était déconcerté.